

## Monsieur Dolot à Jean-Baptiste André Godin, 2 novembre 1859

Auteur·e : Dolot

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[André, Eugène \(1836-\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Dolot](#) est auteur(e) de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (4)

Collation1 p. (163r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Dolot, Monsieur Dolot à Jean-Baptiste André Godin, 2 novembre 1859, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/29716>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e [Dolot](#)

Date de rédaction [2 novembre 1859](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieu de destination Laeken, Bruxelles (Belgique)

## Description

Résumé Dolot informe Godin qu'il a remis à monsieur André la lettre qu'il a reçue de lui le matin même, et qu'André a fait à Ménard les recommandations pour qu'une charpente soit établie comme il le désire. Dolot communique à Godin des renseignements sur la marche de la nouvelle fonderie ; il fait des observations sur la montée en pression de la vapeur. Dolot signale à Godin que les commandes de marchandises arrivent en foule et qu'il est difficile d'y répondre étant donné le manque de voituriers.

Notes Une numérotation manuscrite est copiée dans la marge du folio : « 162/164 ».

## Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Construction](#), [Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Minaud \[monsieur\]](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom André, Eugène (1836-)

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

Biographie Directeur d'usine, né en 1836 à Étain (Meuse). Il prend la suite d'[Alexandre Brullé](#) à la direction de l'usine Godin-Lemaire de Laeken (Belgique) de 1863 à 1875. Il est ensuite l'un des directeurs de l'usine du Familistère de Guise.

Simple participant dans l'Association coopérative du capital et du travail, il n'habite pas au Palais social en raison de l'état de santé de son épouse. Eugène François André est signataire d'une « Pétition demandant une sanction à la loi du 21 mars 1884 sur les Syndicats ouvriers, et par cette sanction un remède aux crises du travail ». Il est mentionné comme directeur d'usine lors du décès de sa soeur, Louise-Philippine, à Guise en 1887.

---

NomDolot

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

BiographieComptable à Paris au milieu du du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de [Bouleau](#) qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise, 2 Juillet 1759

162

164

Monsieur Godin, Lachen-les-Bornelles

Le recevant, Monsieur, votre lettre ce matin, je l'ai immédiatement communiquée à M<sup>e</sup> André qui a fait de l'avis à M<sup>e</sup> Moisan les recommandations nécessaires pour que cette Chapeau soit établi suivant votre désir.

Voici les renseignements nouveaux recueillis aujourd'hui dans la marche des Oublets de la nouvelle Théodice. On a allumé à 10 h<sup>es</sup> de matin et à 3 heures seulement on a commencé à charger le 2<sup>me</sup> Oublet. La vapeur s'est fait attendre assez longtemps car à 3 heures on n'avait encore que 3 atmosphères et on n'est arrivé à 12 h<sup>es</sup> (heure à laquelle on termine la fusion) que la vapeur est montée à 5 atmosphères et servit encore plusieurs heures si on n'a pas fait rebouffer.

Il est pratiqué quelques choses d'assez particulières et que l'on attribue à l'obstination de l'eau dans les bouteilles: La pompe alimentaire a marché jusqu'au moment où l'on a atteint les atmosphères et le fil a été impossible de la faire fonctionner de nouveau; On a testé vérification faite les Cuirs des Chapeaux étaient dans un mauvais état après les avoir remplacés dans la machine. À 12 h<sup>es</sup> on a donc commencé à envoier de la vapeur au générateur de la grande machine à l'indicateur de cette dernière marquant toujours 3 atmosphères et aussi après lui aussi dans de la vapeur il marquait 3 et même 5 h<sup>es</sup> tandis que l'on avait en réalité que 3; c'est à dire qu'en fin de la machine à la même pression, c'est tout le contraire.

Ensuite il est que la vapeur commence à monter de 3 à 5 atmosphères tout en n'alimentant plus l'indicateur d'eau monte avec une telle rapidité et avec une telle hauteur qu'il n'est plus possible de pouvoir préciser la niveau de l'eau dans la chaudière. Toute le reste a très bien fonctionné.

Je n'ai rien d'autre à vous signaler, sinon des commandes arrivées en faute, et les embarras résultant des transports accumulés et du manque de voitures.

Je vous prie de me faire bien agréer, Monsieur, l'expression de mon sincère dévouement

C. Delos